

témoignage sur un artiste occidental :
herbert bayer



herbert bayer

Ph. Benaïssa

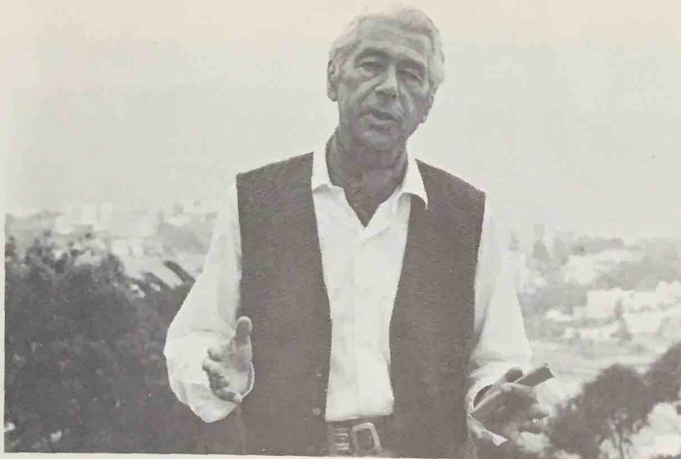
'j'ai voyagé au maroc et j'ai beaucoup apprécié ses différentes traditions artistiques ; je suis impressionnable, et je peux dire que le maroc a signifié beaucoup pour moi. avant de venir ici, je peignais avec des couleurs monochromes et des formes très sophistiquées. mais une fois au maroc, j'ai commencé une nouvelle expérience plastique et modifié mes recherches. j'ai abordé une nouvelle manière de peindre. je suis revenu aux couleurs primaires et aux formes géométriques pures'. la rencontre de cet artiste avec la richesse visuelle des différentes formes d'art au maroc n'est pas issue d'une curiosité folklorique ni d'une attitude paternaliste : il n'y a rien, dans ses toiles, qui relève de l'anecdotique ou de l'orientalisme exotique. rien de 'marocanisé' dans cette peinture qui demeure ce qu'elle est, profondément européenne. c'est plutôt dans la capacité de comprendre l'essence et la dynamique des formes en les faisant jaillir dans le dévoilement du regard, que se situe cette rencontre.

mais qui est herbert bayer ?

herbert bayer, figure importante de l'art contemporain occidental, est assez méconnu. pourtant son apport, dans le domaine des arts graphiques en particulier, a été considérable. 'il a intégré la raison au respect et à l'amour de ce qui est naturel, en mettant l'imagination au service de l'homme... si l'histoire de l'art moderne tend aujourd'hui à se cantonner à une étude des grandes personnalités artistiques et à leur mise en valeur en tant que "génies", plus ou moins isolés, elle oublie souvent les véritables innovateurs du monde moderne. des individus qui, pour n'avoir pas gagné ce crédit de génialité, paraissent moins importants : leur prise de positions vis-à-vis de l'art, leur création, leur vie même, diffèrent des règles connues et ne peuvent être codifiées... dans le cas d'une analyse de l'œuvre d'herbert bayer, il est très important d'établir avant tout que ses intérêts ont été polyvalents. une grande partie de son œuvre, celle qui est peut-être la plus fondamentale, est le produit d'un travail acharné pour parvenir à une intégration de l'art à la vie, pendant qu'en même temps il produisait un art "désintéressé" et "non appliqué". et c'est justement dans la réconciliation de ces extrêmes, impossible chez d'autres ou tout simplement ignorée, que je reconnais en bayer l'incarnation d'un nouveau type d'artiste... l'esprit de la république de weimar, qui le forma, peut expliquer cela en partie, ainsi que l'idée de mettre l'artiste au service de la société et de sa reconstruction, au moyen d'une collaboration sociale et fraternelle, fondamentale pour une correcte compréhension de l'œuvre de bayer'.

ces quelques mots — extraits du livre **'herbert bayer, un concepto total'**¹ écrit par ida rodriguez prampolini, spécialiste de son œuvre et historienne d'art mexicaine réputée — nous introduisent à l'artiste. né en 1900 dans la petite ville de haag, en autriche, fils d'un fonctionnaire de province, herbert bayer passe son enfance dans la ville natale. **'mon père était un perceuteur — raconte bayer² — et il m'emmenait souvent, avec mon frère, dans ses promenades jusqu'à des maisons perdues dans la montagne. ce fut alors, dans ces premières expériences conscientes de la nature, que naquit mon attachement pour la montagne'**. il nouait ainsi ces liens profonds avec l'environnement naturel qui est si fondamental dans le développement de ses idées d'humaniste. n'a-t-il pas fondé ensuite, à un âge plus avancé, un centre d'études humanistes ? encore très jeune, il commence à dessiner, s'intéresse beaucoup à la musique, participe aux festivals régionaux d'arts populaires. **'j'étais actif dans le wandervogel, mouvement de jeunesse qui encourageait... l'intérêt dans l'art et la musique populaires, ainsi que dans la poésie des conteurs de la région. la guitare était mon compagnon et, avec des camarades, nous marchions jusqu'à des endroits très éloignés, pour transcrire de vieilles**

chansons, redessiner des ornements et des peintures de vieilles maisons paysannes pour les sauver de l'oubli'. il part en 1916 avec sa famille pour la ville de linz. **'à cette époque mon ambition était celle d'étudier l'art dans l'académie de vienne, mais la mort soudaine de mon père, alors que j'avais 17 ans, mit fin à mes rêves'**. il lui fallait travailler et gagner sa vie, il rentre alors comme dessinateur dans le bureau d'un architecte. en 1920, toujours passionné pour l'art et le dessin, herbert bayer part en allemagne, chez un autre architecte, dans la ville de darmstadt. darmstadt était un centre culturel et une colonie artistique très importante, chef-lieu du **jugendstyl** (art nouveau) qui marqua tout l'art de l'époque, dans la décoration, l'architecture et les arts appliqués. le style de darmstadt différait du classique art-nouveau du reste de l'europe, **la recherche de la pureté et du raffinement intellectuel y était fondamentale. pour un esprit sensible et ouvert à l'art plastique, les caractéristiques de cet art nouveau étaient la perfection dans le travail, pour qu'on ne puisse améliorer davantage le produit achevé, et la stylisation et simplification des motifs naturels'**.³ l'intérêt de bayer pour la lettre, date également de ces années d'apprentissage.



h. bayer - au fond la ville de Tanger.

ph. benaïssa

En 1921, tout en devant faire face à de sérieuses difficultés économiques, bayer laisse sur un coup de tête le bureau de l'architecte et part pour weimar, la ville légendaire alors république socialiste (après la chute des hohenzollern et avant la montée de hitler), parce qu'il avait pris connaissance du livre de wassily kandinsky ('**du spirituel dans l'art**') et, par coïncidence, avait vu l'annonce d'une nouvelle école de weimar, appelée **le bauhaus**. '**par un esprit euphorique et constructif, et en vue d'un monde nouveau basé sur des idéaux socialistes, l'architecte walter gropius avait fondé en 1919 une école absolument nouvelle, la première dans son genre au monde**'.⁴ le bauhaus voulut abolir la différence entre l'**art-pour-l'art**' et l'art dit '**appliqué**', la hiérarchie existante entre les arts '**beaux**' et les métiers d'art, et mettre en même temps fin à l'opposition traditionnelle entre '**l'artiste**' et '**l'artisan**'. ('**l'artiste est un artisan exalté**'). ses professeurs, dont paul klee, wassily kandinsky, lionel feiningner, walter gropius, mies van der rohe, laszlo moholy-nagy, et, plus tard, le même herbert bayer, pensaient que '**uniquement au moyen d'une expérimentation continue et d'un regroupement d'efforts, avec une attitude d'humilité qui mette fin à l'égoïsme de l'artiste, serait possible de s'approcher du but : parvenir à la réunion de tous les arts, et à l'intégration des arts à la vie**'.⁵ ces idéaux de travail, qui furent appliqués jusqu'au bout de la théorie et de la pratique pédagogique, devaient ensuite effrayer l'Allemagne nazie qui fermera l'école du bauhaus en 1939 et forcera à l'exil grand nombre de ses élèves et de ses professeurs.



de gauche à droite : bayer, t. maraini mme bayer et m. melehi

Ph. benaïssa

herbert bayer entre au bauhaus de weimar en 1921. il étudie un cours préliminaire avec lazlo moholy-nagy, peinture murale et théorie des couleurs avec wassily kandinsky. cet apprentissage fut fondamental pour son œuvre. en 1923, pris d'un besoin soudain de solitude et de réflexion, il quitte l'école et part vers le sud; traverse l'italie et gagne sa vie en exécutant des enseignes et peignant des maisons. l'année écoulée, il revient au bauhaus — mais cette fois comme professeur — dans le nouvel établissement construit à dessau. entre 1925 et 1928, il dirige l'atelier de composition, publicité et typographie par expresse volonté de walter gropius qui avait remarqué ses dons de graphiste et dessinateur. il avait dessiné en 1923 la couverture du livre '**staalische bauhaus in weimar**', où, pour la première fois, les lettres étaient composées à égale valeur (sans majuscules) et simplifiées, tout en maintenant l'équilibre visuel de l'ensemble. pour ida rodriguez prampolini il avait ainsi conçu '**la composition typographique du siècle**'.

personne avant lui n'avait traité de cette manière la lettre de l'alphabet; elle écrit '**on doit à plusieurs artistes du début de ce siècle — et en particulier aux initiateurs des mouvements les plus radicaux contre l'art-pour-l'art — au futurismo italien de 1910 et au dadaïsme... d'avoir créé une typographie qui, tout en étant encore cahotique et déchainée, ouvrait une phase poétique à l'intérieur même du panorama de l'écriture**'.

mais herbert bayer en 1927 invente un nouvel alphabet typographique, le **type universel**, dessiné et adapté aux lettres d'imprimerie; ce faisant il met au point une théorie rigoureuse pour régler la collocation des types, l'abolition des majuscules, l'institution des lignes inégales, des doubles colonnes, etc. son alphabet supplanta au sein même du bauhaus les caractères dits de **type bauhaus** et a été depuis appliqué aux recherches visuelles et graphiques contemporaines occidentales. bayer dessinera encore, en 1958, un autre alphabet, l'**alphabet de base**, issu d'une théorie de simplification phonétique assez complexe, mais qui n'a pas encore été adopté.

en ces années de travail et de recherche, il ne s'occupe pas uniquement de l'art graphique, mais il peint aussi et dessine, travaille avec la photographie (collages réalistes et surréalistes), s'intéresse à la sculpture et à l'architecture. il quitte le bauhaus pour s'installer à berlin où il travaille jusqu'en 1938. c'est déjà l'époque du boycottage, de la part des autorités nazies, des expositions d'avant-garde et des salons d'artistes dits 'dégénérés', ainsi que de la fermeture définitive du bauhaus. et quand la guerre éclate, ne pouvant pas revenir en autriche, premier pays déchiré par le conflit mondial, comme tant d'autres, il part en exil aux états-unis. '**bayer a travaillé dans plusieurs pays, et en particulier en Allemagne et aux états-unis, les principaux pays technologiques et capitalistes. quelle ironie du sort pour un élève et maître du bauhaus, de cette école dont l'esprit socialiste réveilla la persécution du nazisme... mais le service porté à la société de consommation a laissé herbert bayer profondément insatisfait**'.⁶ a new york il demeure huit ans, les années de la deuxième guerre mondiale, cotoyant d'autres artistes européens exilés comme lui (max ernst, moholy-nagy, mies van der rohe, etc.). mais, réfugié nostalgique, insatisfait d'un système de travail basé sur la compétition et la primauté de la commande, il quitte la grande ville et se retire en 1946 à aspen (colorado), où il vit jusqu'à présent.

'j'ai découvert aspen en 1946; c'était une ville abandonnée, une ancienne ville minière du sud. pour m'échapper de new york, je m'étais associé avec un ami et avais décidé de développer le site et de m'y installer. je ne suis pas un habitant des villes... c'était en outre la période de la guerre et je ne me sentais pas à mon aise à new-york. nous achetâmes donc quelques petites maisons et nous fîmes de notre mieux pour redonner vie à la communauté. nous fondâmes alors un centre, le centre pour les études humanistes, ensuite devenu fameux. nous y avons organisé des tables rondes sur l'art, la science, la musique, l'environnement, etc. ces rencontres encouragent les discussions, d'un point de vue humaniste, sur des thèmes qu'on traite en tant qu'individus... je me rappelle encore, il y a plus de 20 ans, la visite de ortega y gasset qui vint participer à notre premier colloque'⁷.

une analyse de l'ensemble de l'œuvre d'herbert bayer doit se faire en suivant une double perspective. ainsi nous avons, d'un côté, son œuvre de création 'appliquée', de dessin et d'art graphique, œuvre qu'il a raisonnée, théorisée, enseignée avec un grand sérieux pédagogique, et qui est issue d'une prise de conscience du rôle de l'artiste dans le monde technologique, c'est par ce travail aussi qu'il a gagné sa vie, quand, fidèle aux principes du bauhaus (unifier les fonctions de l'artiste et de l'artisan), il a dessiné des affiches, conçu des publications, inventé de nouvelles formes d'emballage, redessiné l'atlas mondial, etc. de l'autre, nous avons son art 'désintéressé', la peinture, et la sculpture/architecture (c'est-à-dire l'étude des formes tridimensionnelles intégrées à l'espace environnant). auteur de nombreux projets où la sculpture est conçue en fonction d'un espace architectural — qu'il a parfois dessiné lui-même — ou d'une ambiance naturelle (paysage, environnement), herbert bayer a également réalisé de nombreuses peintures murales. car sa passion profonde est la peinture. bayer a déclaré quelque part que "si on est né peintre, il faut peindre", et c'est ce qu'il a fait toute sa vie. c'est une peinture de recherche visuelle (le style n'est pas acquis mais toujours en devenir) très harmonieuse et réfléchie. elle révèle son monde, à la fois lyrique et rationnel, un monde de formes concrètes, géométriques et ordonnées, soudainement chamboulé par une vision asymétrique, nuancée et surréelle. influencé par le surréalisme, qu'il a pratiqué dans ses dessins et ses premiers collages, et par le lyrisme de la théorie des couleurs de kandinsky, elle est également issue d'une époque où l'investigation dans les domaines visuels géométriques et optiques a été très poussée. cela explique la présence d'une analyse absolue et scientifique de la forme et des couleurs (suprématisme constructif), simultanément traités avec une chaleur romantique et rêveuse, avec humour (l'humour du **dada**...)

cette analyse attentive et poétique des formes et des couleurs est une constante dans son travail, et ceci même pendant sa période la plus sobre et austère, quand, après la mort de sa fille unique, il traverse une grande crise. la peinture de cette période (1964/65), faite de surfaces monochromes dans lesquelles s'ouvrent des formes de couleurs nuancées très dépouillées, comme des portes et des fenêtres sur l'au-delà, était, comme le dit lui-même, très sophistiquée. ce fut à cette époque qu'il décida de passer de longues périodes au maroc, pays qu'il avait visité pour la première fois en 1963. en écrivant du changement survenu ensuite dans la peinture de bayer vers 1966/67 (bayer avait alors 67 ans, il a 77 ans aujourd'hui), ida rodriguez prampolini a écrit : **'plusieurs voyages au maroc, où l'artiste a vécu de longues périodes en ces dernières années, ont transformé son état de désolation silencieuse. l'éclat et la vibration des couleurs du monde arabe, des tapis et des villes, l'ont ramené au monde des couleurs'**. de ce monde, qu'il observe avec discrétion et intelligence, herbert bayer nous a parlé lors d'une visite à sa maison de tanger, où il vit, quand il est au maroc, avec sa femme et loin des mondanités. ses mots, empreints d'une grande pudeur, témoignaient de l'intérêt profond qu'il porte à l'art appliqué et à la culture visuelle du maroc. à coup sûr, son œil attentif a su en capter des aspects essentiels et écarter toute attitude exotique. nous l'avons dit, sa peinture ne copie pas les motifs et ne comporte rien de folklorique : c'est un art de réflexion sur **la nature** de l'œil et l'univers des formes.

en traçant pour la première fois dans intégral l'itinéraire d'un artiste occidental, nous avons voulu rendre hommage à un des derniers grands du mouvement moderne qui a su rencontrer l'orient dans la luminosité du regard.

notes

- 1) ida rodriguez prampolini, **'herbert bayer, un concepto total'**, universidad nacional autónoma de méxico, instituto de investigaciones estéticas (unam), méxico 1975. p. 12.
- 2) herbert bayer - painter, designer, architect par herbert bayer. studio vista ltd. london 1973.
- 3) ida rodriguez prampolini, idem, p. 17.
- 4) idem, p. 20.
- 5) idem, p. 21.
- 6) idem, p. 11
- 7) cette citation de herbert bayer, ainsi que la première citation dans cet article, se réfèrent à une conversation que nous avons eue avec lui, en 1973.